

le bulletin

de l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue

Les arts de la scène et le cinéma

Le faible revenu

L'économie du Québec et des régions

Le diagnostic de la planification stratégique régionale

CULTURE

LE PUBLIC EST AU RENDEZ-VOUS

L'effervescence culturelle que vit l'Abitibi-Témiscamingue se constate à travers les plus récentes données publiées par l'Observatoire de la culture et des communications du Québec au sujet des arts de la scène. En 2012, les Témiscabitiens ont été très nombreux à assister à l'un ou l'autre des 250 spectacles qui leur ont été proposés. Tour d'horizon des sorties, tant au spectacle qu'au cinéma.

Si, depuis trois ans, le nombre de spectacles offerts dans la région est demeuré stable, oscillant autour de 250, l'achalandage a quant à lui connu un bond de 17 % entre 2011 et 2012. En 2012, ce sont près de 84 000 entrées qui ont été comptabilisées dans la région, un sommet depuis le début de la compilation de ces données, il y a une dizaine d'années. Et, comme l'indique l'Observatoire de la culture et des communications, l'assistance constitue la variable clef pour prendre la meilleure mesure de la demande. Cet achalandage accru a, par ricochet, fait grimper les recettes à 2,3 M\$ - également un sommet -, ce qui témoigne du dynamisme de l'industrie du spectacle.

Dans la région, le prix moyen du billet s'est établi à 31 \$ en 2012 (42 \$ au Québec). Une part de 13 % de l'auditoire avait reçu des billets de faveur, soit moins qu'au cours des dernières années et en proportion semblable à ce que l'on remarque dans l'ensemble du Québec (12 %). Le taux d'occupation des salles a atteint une proportion de 59 %, également un sommet des dernières années.

Comme c'est le cas ici, la fréquentation des spectacles a également le vent dans les voiles dans l'ensemble du Québec, qui affiche en

2012 sa deuxième meilleure année à ce chapitre, derrière 2009. À l'échelle des six régions éloignées, l'Abitibi-Témiscamingue détient la deuxième place, derrière une Côte-Nord particulièrement dynamique lorsque l'on regarde le nombre d'entrées par 10 000 habitants. Le Bas-Saint-Laurent suit l'Abitibi-Témiscamingue de près.

Il faut savoir que les données de l'Observatoire de la culture et des communications excluent les spectacles présentés lors des festivals, et pour lesquels il est possible d'acheter des passeports. Ces derniers sont nombreux en Abitibi-Témiscamingue.

Les spectacles qui attirent

Si l'on considère l'ensemble des spectacles présentés au Québec, ce sont ceux de chanson (anglophone et francophone) qui ont connu la plus grande affluence. Cette même préférence se remarque également en Abitibi-Témiscamingue, qui est fusionnée avec l'Outaouais pour cette donnée.

Quant aux spectacles les plus populaires en matière de nombre d'entrées, on constate qu'au Québec, l'humour fait déplacer les foules, 11 des 25 spectacles ayant attiré

le plus large auditoire en 2012 mettant en vedette des humoristes. Également, les artistes québécois ont la cote puisque 21 de ces 25 spectacles populaires mettaient en vedette des Québécois.

ET CÔTÉ CINÉMA ?

Au chapitre de l'achalandage des salles de cinéma de l'Abitibi-Témiscamingue, 2012 a été moins fréquentée que la plupart des années composant la dernière décennie, avec 233 300 entrées comparativement à 273 000 en 2011. La tendance baissière se remarque également dans l'ensemble du Québec.

Côté recettes, c'est près de 1,8 M\$ qu'ont généré ces entrées dans la région (2,0 M\$ en 2011).

Les films les plus populaires en Abitibi-Témiscamingue en 2012

1. *La saga Twilight Révélation (2)*
2. *Marvel les Avengers - Le film*
3. *L'ère de glace : La dérive des continents*
4. *007 Skyfall*
5. *L'ascension du chevalier noir*

FRÉQUENTATION DES ARTS DE LA SCÈNE EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE EN 2012

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Représentations	194	231	216	242	233	253	248	249
Assistance	66 518	75 104	63 991	72 193	63 384	74 134	71 383	83 699
Recettes	1,4 M\$	1,5 M\$	1,3 M\$	1,5 M\$	1,4 M\$	1,8 M\$	1,7 M\$	2,3 M\$

Sources : Observatoire de la culture et des communications, *La fréquentation des arts de la scène en 2012* et *Statistiques sur l'industrie du film et de la production télévisuelle indépendante, édition 2013, tome 1, 2013.*

DÉVELOPPEMENT SOCIAL

LE POINT SUR LE FAIBLE REVENU

Depuis une quinzaine d'années, le nombre de familles à faible revenu diminue lentement en Abitibi-Témiscamingue. Ces familles, qui doivent composer avec un revenu beaucoup plus modeste que la plupart des gens, sont également moins nombreuses ici, en proportion, que dans la moyenne du Québec. Regard sur les dernières données entourant la vulnérabilité financière dans la région et ses MRC.

Les données, parues récemment, concernent l'année 2010, délais administratifs obligent. Notons également qu'en raison d'une modification technique instaurée par Statistique Canada, il n'est plus possible d'obtenir des données au sujet des personnes vivant hors famille (vivant seules, en colocation, etc.), c'est-à-dire environ 20 % de la population, une population particulièrement vulnérable de surcroît. Ainsi, les données présentées concernent le 80 % de la population vivant au sein de familles, qu'elles soient formées d'un couple (avec ou sans enfant) ou monoparentales.

L'Abitibi-Témiscamingue comptait, en 2010, 2 940 familles à faible revenu, ce qui représente 7 % des familles. Il s'agit d'une amélioration de près d'un point de pourcentage par rapport au taux de 8 % qui prévalait en 2009. Notons qu'au Québec, 9 % des familles sont à faible revenu, soit sensiblement plus qu'ici.

Lorsque l'on considère les données selon le type de familles, on constate d'importantes disparités : seules 4 % des familles formées d'un couple sont à faible revenu, comparativement à 26 % chez celles qui sont monoparentales. Toutefois, chez les unes comme les autres, la situation s'est améliorée ces dernières années et s'avère plus enviable que ce que l'on note dans la province. Notons également que dans chaque territoire et dans la région, le nombre de familles comptant un couple et celles qui sont monoparentales est plus ou moins équivalent.

Concrètement, une famille composée de deux personnes est considérée à faible revenu si son revenu après impôt se situe en deçà de 24 400 \$. Pour une famille de quatre personnes, le seuil est fixé à 34 500 \$ (2010).

Le portrait dans les MRC

Dans chaque MRC, sans exception, la part de familles à faible revenu a diminué entre 2009 et 2010. La Ville de Rouyn-Noranda et la MRC d'Abitibi se démarquent par le fait qu'elles ont une part de 6 % de familles à faible revenu, le taux le plus faible. L'Abitibi-Ouest et La Vallée-de-l'Or en ont 8 % et le Témiscamingue, 10 %.

Source : Institut de la statistique du Québec.

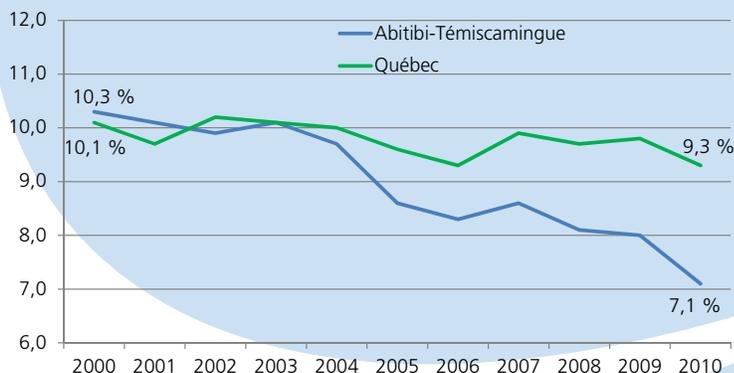
En Abitibi-Témiscamingue, une part de 11 % de la population de 15 ans et plus se considère pauvre financièrement (2008). Cette part est équivalente au résultat noté dans l'ensemble du Québec.

Source : Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue

FAMILLES À FAIBLE REVENU DANS LES MRC DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE ET AU QUÉBEC, 2006 À 2010

	2006	2007	2008	2009	2010
Abitibi					
% des familles	7,4	8,2	7,5	7,0	6,0
Nombre	510	270	520	490	420
Abitibi-Ouest					
% des familles	7,9	9,1	8,6	8,9	7,9
Nombre	450	550	520	540	480
Rouyn-Noranda					
% des familles	7,6	7,1	6,2	6,0	5,5
Nombre	890	800	700	690	630
Témiscamingue					
% des familles	9,3	10,0	10,9	10,4	9,9
Nombre	450	490	530	500	470
La Vallée-de-l'Or					
% des familles	9,3	9,4	8,7	8,9	8,0
Nombre	1 100	1 120	1 040	1 060	950
Abitibi-Témiscamingue					
% des familles	8,3	8,6	8,1	8,0	7,1
Nombre	3 390	3 540	3 310	3 280	2 940
Ensemble du Québec					
% des familles	9,3	9,9	9,7	9,8	9,3

FAMILLES À FAIBLE REVENU EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE ET AU QUÉBEC, %, 2000 À 2010



ÉCONOMIE

PANORAMA ÉCONOMIQUE DES RÉGIONS

Parmi les analyses économiques les plus pertinentes concernant les régions du Québec se trouvent celles de Desjardins-Études économiques, publiées mensuellement. La plus récente édition fait la démonstration que la croissance observée au Québec depuis le début 2000 s'explique de multiples façons et repose non pas sur l'apport de quelques régions, mais sur celui de l'ensemble des 17 régions.

« Certaines régions sont-elles réellement en train de damer le pion aux autres ? » C'est à cette question que s'est attaquée Joëlle Noreau, économiste principale de Desjardins. Elle propose un modèle permettant de comprendre la croissance sous ses multiples facettes : démographie, emploi, taux de chômage, salaires, investissements, secteur manufacturier et produit intérieur brut. Ces indicateurs sont abordés sous deux périodes, 2000-2012 et 2008-2012.

DÉMOGRAPHIE. Il s'agit d'un indicateur crucial, moteur de la croissance, car les grands bassins de travailleurs attirent les entreprises. Les régions gagnantes, pour la période 2000-2012, sont Lanaudière, Laval et l'Outaouais. Les moins choyées sont la Gaspésie-Les Îles, la Côte-Nord, le Saguenay-Lac-Saint-Jean, l'Abitibi-Témiscamingue (-3 %) et le Bas-Saint-Laurent. Ici, la situation s'est toutefois légèrement améliorée entre 2008-2012 (+1 %).

EMPLOI. Les régions gagnantes au chapitre de l'emploi sont en général celles ayant aussi été gagnantes en termes démographiques : Lanaudière, les Laurentides, l'Outaouais et Laval. La Capitale-Nationale, figure d'exception, a vu son emploi croître davantage que sa population. En Abitibi-Témiscamingue, comme dans les autres régions ressources, la croissance de l'emploi a été bien inférieure à la moyenne provinciale entre 2000-2012 (6 % vs 17 %), mais s'en est rapprochée entre 2008-2012 (2 % vs 3 %).

La région se démarque toutefois positivement au niveau du taux de chômage, détenant le 3^e meilleur taux de la province. Ce dernier est passé de 11,9 % en 2000 à 6,4 % en 2012.

SALAIRES. Côté salaires, l'Abitibi-Témiscamingue est à la tête du peloton, détenant la 2^e position quant à l'augmentation des salaires entre 2000 et 2012 (+44 %) et la 1^{ère} position entre 2008-2012 (+17 %).

INVESTISSEMENTS. Toutes les régions ont vu croître leurs investissements, particulièrement le Nord-du-Québec, la Gaspésie-Les Îles, Lanaudière et l'Outaouais. L'Abitibi-Témiscamingue ne se démarque pas.

MANUFACTURIER. L'Abitibi-Témiscamingue fait partie des cinq régions ayant fait les gains d'emploi les plus appréciables dans ce secteur structurant depuis 1987.

PIB. Le produit intérieur brut est l'indicateur le plus important, selon l'auteure. L'Abitibi-Témiscamingue se situe en 2^e position derrière la Côte-Nord pour la croissance du PIB au prix de base et celle du PIB par habitant, une position très avantageuse.

Au final, l'analyse démontre qu'il n'y a pas de régions « championnes toutes catégories qui dament le pion aux autres », mais que la croissance économique du Québec est un travail d'équipe, un travail auquel l'Abitibi-Témiscamingue contribue avantageusement.

TABLEAU SYNTHÈSE : COMMENT LES RÉGIONS TIRENT-ELLES LEUR ÉPINGLE DU JEU DE 2000 À 2012 ?

	Croiss. PIB prix de base 2008 à 2012*	Croiss. PIB par habitant 2008-2012*	Croiss. de la population 2000 à 2012	Croiss. de l'emploi 2000 à 2012**	Croiss. investissem. 2000 à 2012	Salaire hebdo. moyen 2000 à 2012**	Coefficient*** local. Manuf. 1997 à 2011
Bas-Saint-Laurent	●	●	●	●	●	●	●
Saguenay-Lac-Saint-Jean	●	●	●	●	●	●	●
Capitale-Nationale	●	●	●	●	●	●	●
Mauricie	●	●	●	●	●	●	●
Estrie	●	●	●	●	●	●	●
Montréal	●	●	●	●	●	●	●
Outaouais	●	●	●	●	●	●	●
Abitibi-Témiscamingue	●	●	●	●	●	●	●
Côte-Nord	●	●	●	●	●	●	●
Nord-du-Québec	●	●	●	●	●	●	●
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	●	●	●	●	●	●	●
Chaudière-Appalaches	●	●	●	●	●	●	●
Laval	●	●	●	●	●	●	●
Lanaudière	●	●	●	●	●	●	●
Laurentides	●	●	●	●	●	●	●
Montérégie	●	●	●	●	●	●	●
Centre-du-Québec	●	●	●	●	●	●	●
Légende	Parmi les 6 premiers		7 ^e au 12 ^e rang		13 ^e rang et plus		

* Disponible seulement à compter de 2007

** Les régions de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec sont considérées comme une seule région

*** Pour le coefficient de localisation : le vert comprend la section qui compte une croissance de plus de 0,1 point, le jaune entre 0,10 point et -0,1 point de croissance et le rouge : une perte de plus de 0,1 point

Source : Desjardins, Études économiques

Source : Joëlle Noreau, *Le Québec compte 17 régions, autant de façons de conjuguer la croissance*, série Perspective, Desjardins-Études économiques, septembre 2013.

DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL

UN DIAGNOSTIC RÉGIONAL

L'élaboration de la planification stratégique régionale 2013-2018 arrive à mi-parcours et l'équipe chargée de sa réalisation vient de publier *Diagnostic stratégique*, un document qui témoigne de l'avancement des travaux.

Publié au début septembre dans sa version préliminaire puis fin septembre dans sa version finale, le diagnostic stratégique élaboré par Mmes Mariella Collini et Aline Sauvageau se divise en trois grandes parties.

1) Un état des lieux propose une analyse de l'Abitibi-Témiscamingue d'aujourd'hui et sert d'amorce au document. Il esquisse les forces, faiblesses, opportunités et menaces caractérisant la région, et qu'il faut prendre en considération en abordant son développement futur.

2) Les principales tendances pouvant avoir une incidence sur le développement de la région d'ici les cinq à dix prochaines années sont avancées et discutées, notamment les changements démographiques et la demande sociale, la mondialisation, la globalisation et l'accroissement des échanges,

le développement du numérique, le double défi climat/énergie, la raréfaction des ressources naturelles et le développement durable.

3) Pierre d'assise du diagnostic, cette section se divise en cinq blocs thématiques abordés sous l'angle des **constats et enjeux** qui s'y rattachent.

1. Une société et un territoire d'inclusion sociale.

2. Une qualité de vie et l'attractivité des territoires.

3. Une économie diversifiée, créatrice de richesses et d'emplois.

4. Un milieu de vie, son environnement et ses ressources naturelles.

5. Une région reconnue et ouverte sur le monde.

Ce diagnostic a été présenté au public lors d'un forum tenu le 10 septembre dernier à Rouyn-Noranda devant 200 participants préoccupés par le développement de l'Abitibi-Témiscamingue. Différents enjeux ont été discutés et priorisés, orientant les travaux de la troisième étape de la planification stratégique qui s'amorce, celle des orientations stratégiques.

Au nombre de ces enjeux priorisés, notons l'amélioration durable des conditions de vie et du bien-être, l'adaptation des infrastructures et des services aux changements démographiques, la culture entrepreneuriale et d'innovation, la mobilisation de la société en faveur du développement durable ainsi que l'affirmation d'une identité régionale.

Source : Mariella Collini et Aline Sauvageau, *Diagnostic stratégique*, Conférence régionale des élus de l'Abitibi-Témiscamingue, 2013.

SORTI DES PRESSES

Commission régionale sur les ressources naturelles et le territoire, **Actes du forum régional sur les ressources naturelles et le territoire public**, 2013.

Corporation minière Osisko, **La mine Canadian Malartic, partie sud de la Ceinture de l'Abitibi, Québec, Canada : découverte et mise en valeur d'un gisement aurifère archéen à fort tonnage**, 2013.

Corporation minière Osisko, **Étude de suivi économique local et régional de Mine Canadian Malartic. État de la situation 2012**, Secor, KPMG, 2013.

Conseil régional de l'environnement de l'Abitibi-Témiscamingue, **Rapport d'évaluation de l'étude d'impact sur l'environnement et le milieu social du projet Dumont de Royal Nickel**, 2013.

Ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs, **Plan de rétablissement du caribou forestier au Québec - 2013-2023**, 2013.

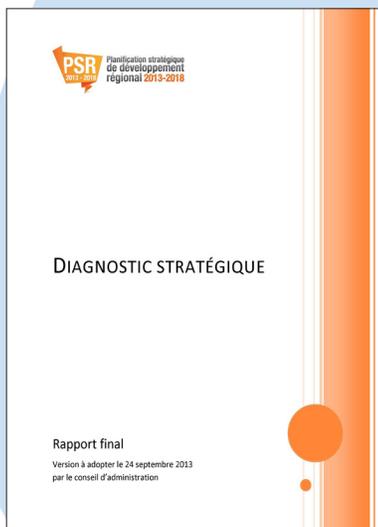
Bureau d'audiences publiques sur l'environnement, **Projets de réserves de biodiversité pour sept territoires et de réserve aquatique pour un territoire dans la région administrative de l'Abitibi-Témiscamingue**, 2013.

Conférence régionale des élus de l'Abitibi-Témiscamingue, **Rapport : L'habitation : une priorité régionale**, 2013.

Conférence régionale des élus de l'Abitibi-Témiscamingue, **Mémoire sur la Politique de mobilité durable**, 2013.

Institut de la statistique du Québec, **Portrait actuel et évolutif des jeunes de 15 à 29 ans de l'Abitibi-Témiscamingue**, 2013.

Tourisme Québec, **L'hébergement au Québec en 2012**, 2013.



L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue
170, avenue Principale, bureau 102
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4P7

Téléphone : 819 762-0774 et 1 866 762-0774
Télécopieur : 819 797-0960
www.observat.qc.ca

Pour recevoir gratuitement ce bulletin
en format PDF, abonnez-vous :
observatoire@observat.qc.ca

ISSN : 1915-5050 (Imprimé)
ISSN : 1916-4963 (En ligne)
1 500 abonnements

Rédaction
Julie Thibeault : julie@observat.qc.ca

Collaboration
Mariella Collini : mariella@observat.qc.ca